

Le Noël de Théophane

T. Moi je m'appelle Théophane. Ce sont mes parents qui m'ont appelé ainsi. Sans le savoir ils m'ont donné une mission : celle de manifester la présence de Dieu dans le monde. Et oui, mon prénom signifie en fait : lumière divine ou apparition divine. Et cette nuit-là j'ai accompli la mission d'une manière particulière, d'une manière qui a transformé ma vie, qui a transformé la vie du monde.

Il faut que je vous dise, mon papa, Bonaventure, est berger. Et j'aime beaucoup me retrouver avec lui à garder les troupeaux dans les champs. La journée nous marchons un peu. Nous parlons ensemble. Le soir nous retrouvons les autres bergers autour d'un feu. C'est un moment de détente bien agréable après une journée de travail. Cela me permet de regarder les étoiles et d'apprendre leur nom ainsi que celle des constellations : Grande Ourse, Petite Ourse, Cassiopée, etc.

Une nuit, je pense que c'était un 24 décembre, il faisait froid et heureusement que nous avions un feu pour nous réchauffer, je regarde le Ciel et je suis surpris de ce qui se passe.

T. Papa, regarde

B. Quoi mon petit !

T. Les étoiles, elles sont folles. Elles bougent dans tous les sens ! Qu'est-ce qui se passe ? C'est la fin du monde !

B. Mais non, tu rigoles ! Ha bâh oui, c'est vrai, tu as raison ! Tiens regarde cette petite étoile, on dirait qu'elle danse comme quelqu'un rempli de joie ! Elle veut peut-être attirer notre attention en nous disant de regarder vers le Ciel

T. Mon papa venait tout juste de finir sa phrase lorsque nous avons entendu une mélodie toute particulière. On aurait dit une mélodie divine. En tout cas, elle venait du ciel et pénétrait notre cœur. En tendant l'oreille, j'ai entendu : « Gloire à Dieu ! Paix aux hommes de bonne volonté ! »

Mon papa avait entendu lui aussi, ainsi que les autres bergers. Et chacun s'interrogeait !

B. Qu'est-ce que cela signifie ? Je ne comprends pas bien ! « Gloire à Dieu », oui d'accord, par notre vie, nous devons rendre gloire à Dieu. Tu vois, Théophane, par ta vie tu es appelé à montrer aux autres combien tu aimes Dieu. Mais oser chanter « Paix aux hommes de bonne volonté ! » quand on voit tout ce qui se passe dans le monde, ce n'est pas possible. Il faudrait un miracle ! Il faudrait qu'on accueille le Prince de la Paix !

T. Il venait à peine de finir sa phrase qu'un rayon de lumière apparu et un ange s'approcha du groupe qui était tout ému pour ne pas dire bouleversé. L'ange était amusé de voir la réaction de chacun et, après un peu de silence, il se mit à nous parler.

A. N'ayez pas peur ! Réjouissez-vous ! C'est une grande grâce qui vous est faite aujourd'hui ! Vous êtes les premiers à apprendre une grande nouvelle qui va changer l'histoire de la Terre. Aujourd'hui, à Bethléem,

vous est né un Sauveur ! Suivez l'étoile et vous verrez... Mais où est-elle ? Elle est pénible cette petite étoile ! Elle fait n'importe quoi en ce moment ! C'est qu'elle n'a jamais été aussi contente de sa vie !

T. Et voilà que la petite étoile, qui dansait dans tous les sens, s'est placée sans faire de bruit juste derrière l'ange. Personnellement, cela me faisait bien rire ! Mais le moment était sérieux alors je n'ai rien dit !

A. A te voilà, toi, où étais-tu passée ? N'oublie pas que tu as une mission à remplir ! Il faut conduire les hommes vers le petit enfant de la crèche ! Commence par ces bergers ! Ce sont les premiers qui ont vu tout ce qui se passe, qui ont pris conscience sans le savoir que le petit qui vient de naître va bouleverser non seulement l'histoire de l'humanité et donc leur propre histoire mais aussi renouveler l'œuvre de la création. D'ailleurs quand on te voit danser, petite étoile, on comprend que cette naissance apporte une radicale nouveauté.

E. Est-ce qu'on leur dit comment il s'appelle le petit ?

A. Oui, c'est vrai ! Tu as raison ! Et bien voilà, le petit enfant que vous verrez dans la crèche nous l'attendons depuis bien longtemps. Les hommes chantent même que les Prophètes l'avaient promis depuis plus de 4000 ans. Ils sont drôles les hommes... !!! Bon, cet enfant s'appelle Jésus, c'est Dieu Sauveur ! Mais vous pouvez aussi l'appeler Emmanuel puisqu'il est Dieu avec nous. Alors, allez vite le voir, vous êtes attendus.... !!!

T. Mon papa et tous les autres bergers étaient bouleversés par ce qu'ils venaient d'entendre. Ils ne savaient que faire. L'ange venait de repartir certainement pour aller annoncer cette Bonne Nouvelle à d'autres et on voyait l'étoile gigoter dans tous les sens manifestant ainsi son impatience ! Soudain, un petit miracle s'accomplit, mon papa et tous les bergers avec un grand calme rangent leurs affaires puis se mettent en route paisiblement le nez vers le Ciel pour ne pas lâcher du regard l'étoile qui les précédait. De temps en temps, ils butaient contre une pierre ou une branche mais ils ne sont jamais tombés ! Comme quoi, on a beau avoir la tête dans le Ciel on garde toujours les pieds sur terre.

Plus ils avançaient, plus le Ciel était étoilé et un bonheur intérieur les envahissait. Il y avait une grande paix qui descendait peu à peu dans les cœurs. Quand on s'approche de Jésus, la paix de Dieu vient en nous. Et voilà qu'une lumière jaillissait de l'étable. Cette lumière n'éblouissait pas mais elle semblait venir d'ailleurs. Et pourtant, elle jaillissait bien de l'étable. Les bergers s'arrêtent et se regardent. L'étoile restait sans bouger au-dessus de la petite étable. Il faisait très doux et pas un bruit. La nature elle-même semblait se recueillir. Tout doucement la petite étoile nous dit :

E. C'est là ! Entrez ! N'ayez pas peur !

T. Le groupe s'approche ! Un petit agneau se trouvant sur les épaules d'un des bergers se mit à bêler. La porte étant ouverte comme pour accueillir tous ceux viennent, les uns et les autres penchent la tête à l'intérieur, timides, n'osant pas entrer !

M. Venez ! Ce n'est pas bien grand mais avec Joseph et Jésus nous vous attendions. L'ange nous avait prévenus de votre arrivée. Vous êtes bien braves d'être venu jusqu'à nous.

T. Ce que j'ai vu en entrant, je ne peux pas le décrire. Simplement, ça réveille dans nos cœurs des choses qu'on ne soupçonnait pas, qu'on avait éventuellement oubliées ou même volontairement cachées. Alors

que mon père et les autres bergers avaient déposé les cadeaux qu'ils avaient apportés, la sainte Vierge a levé les yeux vers eux en les remerciant.

B. Ce n'est pas grand-chose mais nous vous le donnons avec tout notre cœur. C'est le fruit de notre travail que nous offrons au petit.

M. Je vous remercie pour ces cadeaux qui viennent tout droit de votre cœur et de votre travail. Je sais que le Seigneur veille sur vous et vous accompagne tous les jours de votre vie. C'est beau de lui répondre ainsi en lui donnant ce que vous avez et ce que vous êtes. Regardez, Jésus vous sourit. Alors, gardez en mémoire ce sourire de Jésus. Cela vous sera utile dans les moments difficiles, mais aussi dans les moments de joie, car Jésus vous sourit toujours.

T. Chacun se tait. La sainte Vierge et saint Joseph regardent le petit Jésus et l'adorent, ils ont la tête penchée sur l'épaule et les mains jointes. Les bergers, pris par l'émotion, restent là et ne bougent plus. Et moi, je ne sais que faire. J'ai bien envie de rentrer pour annoncer à tous cette bonne nouvelle : « Un Sauveur nous est né ! Un fils nous est donné ! C'est Jésus ! Venez vite à Bethléem pour l'adorer ! Soyez heureux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté ! »

Père Pierre Le Bourgeois
Noël 2025